



BULLETIN DE
L'ARCHIDIOCESE DE



Eglise Catholique de Tunisie
الكنيسة الكاثوليكية في تونس

Dans ce numéro

- **Entretien avec notre Archevêque Nicolas**
- **8 juin 2024 : rendons grâce à Dieu pour nos Pasteurs !**
- **Le Père Dominique est entré dans la lumière**
- **Un cadeau pour nous des sœurs Maria et Melika**
- **La Pâque de Sœur Françoise Belloir**
- **Medin'AVSI: un nouveau centre pour les enfants et les jeunes**
- **InfoFlash**

Entretien avec notre archevêque Mgr Nicolas Lhernould



A nouveau en Tunisie après quatre ans en Algérie. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Je ne vis pas cela comme un retour, mais comme un nouveau départ. Depuis quatre ans, beaucoup de choses ont évolué, dans le pays, dans l'Eglise... et aussi en moi. Un frère prêtre m'a aidé à mettre des mots sur ce que j'éprouve ces derniers temps : « Il y a trente ans, c'est toi qui as choisi la Tunisie ; aujourd'hui, c'est elle qui t'appelle ». J'ai trouvé cela très beau, avec une part de mystère qu'il s'agit de découvrir et de vivre.

Qu'est-ce qui vous a marqué le plus de vos quatre ans en tant qu'évêque de Constantine et Hippone ?

C'est d'avoir été accueilli d'abord comme un frère avant que d'être vu au travers de ma fonction. A la suite de saint Augustin, à l'école duquel j'ai essayé de me mettre pour apprendre à être frère, d'abord, et en même temps évêque : « Si ce que je suis pour vous me donne le vertige, ce que je suis avec vous me rassure. Evêque, c'est le titre d'une charge que l'on assume ; chrétien - frère -, c'est le nom de la grâce que l'on reçoit. Titre périlleux, nom salutaire » (Sermon 340,1).

Qu'avons-nous à apprendre de cette Eglise sœur ?

Que l'Eglise est elle-même lorsqu'elle donne le meilleur en acceptant humblement sa propre pauvreté ; que Dieu attend de nous la fécondité qui engendre plus que l'efficacité qui quantifie ; que la catholicité de l'Eglise n'est pas une question d'extension mais de mission, celle de recevoir en partage, par pure grâce de Dieu, la responsabilité du salut du genre humain dans son entier ; que ce qui sauve, ce n'est pas l'amour mais la persévérance dans l'amour jusqu'au bout ; que main dans la main, chrétiens et musulmans, nous pouvons nous mettre au service des autres, et que ce témoignage contribue à construire la paix à laquelle notre monde aspire.

Comment trouvez-vous la Tunisie et l'Eglise de Tunisie actuelles ?

Je suis frappé par la vitesse à laquelle les choses évoluent. Quatre ans c'est à la fois court et suffisant pour se rendre compte de ce qui a changé : visages, projets, joies, défis... Vivant ici en continu, je ne percevais pas tout cela avec autant de clarté. La distance aide à en prendre conscience. Je sens dans l'Eglise une soif de discerner ensemble la manière de mettre en œuvre les orientations que le processus synodal et la dernière journée diocésaine ont fait émerger, notamment en adaptant et en approfondissant nos moyens de formation.

Quel message avez-vous pour nous en ce commencement ?

Dans la bulle de ma nomination, le pape François nous a invités à « être bienfaisants pour les pauvres, honorer tout le monde, aimer la fraternité ». Ce ne sont pas à proprement parler des orientations pastorales, qu'il nous faudra discerner ensemble, mais un encouragement fort à vivre l'évangile en mettant en premier ce qui est essentiel. En nous souvenant aussi que l'Eglise n'a pas son centre de gravité en elle-même, mais dans la relation d'amour de Dieu avec le monde. Sachons vivre cette proximité en mettant ce que nous avons et ce que nous sommes au service de la marche de Dieu vers le monde, de la rencontre personnelle, transformante, avec lui.

Propos recueillis par Olivia Olivo



Rendons grâce à Dieu pour nos pasteurs

8 JUIN 2024

Nous gardons avec joie dans les yeux et dans le cœur l'installation de notre nouvel archevêque Mgr Nicolas Lhernould et l'action de grâce pour les 11 ans d'épiscopat de Mgr Ilario Antoniazzi. Une foule en fête, venue de Tunisie et de différentes parties du monde, a participé à la célébration en témoignant son affection aux deux pasteurs.

L'étreinte entre Mgr Ilario et Mgr Nicolas, qui a accompagné le passage de la crosse épiscopale, a manifesté leur amitié fraternelle, exprimée également dans les mots qu'ils se sont adressés ; nous vous en proposons ici quelques lignes.

« Le Seigneur, à travers le pape François, nous a fait la grâce que tous nous attendions, que retourne parmi nous Mgr Nicolas comme archevêque de Tunis pour conduire notre Eglise à la suite du Christ avec des énergies nouvelles après onze années de mon service épiscopal dans ce diocèse. C'était notre désir et le Seigneur nous a exaucés « Alhamdou lillah ! » [...] Cher père Nicolas, je te donne la bienvenue dans ton nouveau diocèse. Je n'ai pas à te le présenter, je n'ai pas à te dire combien le Seigneur t'a privilégié en te confiant l'archevêché de Tunis : tu connais sa beauté comme moi, même plus que moi. Les fidèles te connaissent et attendent que tu leur montres avec force le chemin qui porte au Christ. » **Mgr Ilario**

« Il y a trente ans, le Seigneur a conduit mes pas vers la Tunisie, qui m'a accueilli, enfanté comme prêtre. Aujourd'hui, l'Esprit Saint me demande de revenir ici, au service de cette Eglise, de ce peuple que j'aime. Je ne le vis pas comme un retour mais comme un nouveau départ, dans l'Esprit Saint « *qui fait toutes choses nouvelles* » (Ap 21,5). [...] Merci, cher Abouna Ilario, Sayyedna, d'avoir servi ce don de tous par le don de toi-même durant les onze années de ton épiscopat à Tunis. [...] Garde-nous dans ta prière, dans la terre et la ville où Jésus a donné sa vie pour tous. Nous te gardons dans la nôtre en demandant au Seigneur de continuer de faire rayonner dans ta vie ce cœur sage et bon qui est le tien, et qui fait grandir tous ceux qui te rencontrent. » **Mgr Nicolas**



Le Père Dominique est entré dans la lumière

Le 2 juillet, le Père Dominique Tommy-Martin s'en est allé paisiblement rejoindre Celui qu'il a servi durant toute sa vie avec beaucoup de zèle et de fidélité.

Il est né en Tunisie en 1932, dixième des douze enfants d'une famille très unie, que la guerre a bientôt éprouvée.

Prêtre diocésain en Tunisie et psychopédagogue, il a voué sa vie longue et féconde à la Tunisie, surtout aux régions les plus défavorisées du sud. Il est parmi les fondateurs de l'Union Tunisienne d'Aide aux Insuffisants Mentaux (UTAIM) et a contribué à la naissance de l'Association Ibn Sina de psychothérapie infantile.

Lorsqu'il s'est installé à Aïn Draham, le Père Dominique a continué à prendre en charge des enfants dysharmoniques par le biais de la pratique libre de la peinture ; l'année dernière, il avait souhaité rejoindre le foyer Delarue-Langlois de Rades, sa ville natale.

Merci, Père Dominique, de nous avoir fait don de ta vie ! Continue de nous suivre de ton regard perspicace et souriant...

Merci, Seigneur, de nous l'avoir donné ! Aide-nous à contribuer à la grande et belle histoire à laquelle nous avons la chance de participer.

Le mardi 2 juillet au matin, son désir d'arriver enfin à la Demeure éternelle a été exaucé.



Un cadeau pour nous **SOEURS BLANCHES** des Sœurs Maria et Melika

Les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique ("Sœurs Blanches") sont arrivées en Tunisie en 1882 et sont fortement enracinées dans ce pays, véritables ponts entre des personnes de religions et de cultures différentes, par leur présence et leur service.

Deux d'entre elles se préparent à poursuivre leur mission ailleurs, après 50 ans vécus en Tunisie : **sœur Maria Hernandez** et **sœur Maria Melika Moreau** ; l'une espagnole, l'autre française, les deux pleinement tunisiennes !

C'est avec un grand pincement au cœur que nous voyons partir ces deux piliers, qui vont laisser ici une trace indélébile : nous leur sommes reconnaissants pour leur témoignage d'amour, de fidélité, d'attention personnelle incarnée dans leur travail... et pour leur sourire indéfectible.

Sur le site du diocèse, vous trouverez l'intégralité des messages dont chacune d'elles nous fait cadeau. Ci-dessous, les extraits où elles racontent, avec humour et tendresse, l'aube de leur vocation...



« Comment suis-je arrivée ici ? Au noviciat, en Espagne, j'avais alors 20 ans, un Père Blanc de passage venant de Tunisie, nous a parlé de comment vivre la Bonne Nouvelle en ce pays : ici, pas de prédication, pas de sacrements, une seule chose importe : vivre Jésus Christ en aimant... Et pendant une heure il nous a raconté la façon de vivre l'Amour ici. Je me suis dit : cela irait bien pour moi, je ne sais pas parler, je ne saurais pas prêcher... mais aimer, cela je pourrais essayer. Et voilà, c'est ce que j'ai fait pendant 56 ans. »

Sr Maria



« Je me réveille : j'ai 10 ans. Je sors d'un rêve : « je serai religieuse ! » Les années passent. Il faut faire un choix : je ne veux pas être enseignante : j'ai trop fait souffrir mes professeurs et je ne voudrais pas que cela tourne à l'envers pour moi ! Pourquoi pas Missionnaire ? Ils sont loin et je ne sais pas ce qu'ils font ! Je prends contact avec les Sœurs Blanches : elles m'envoient en 1963 à Carthage (pour avoir une idée de l'Afrique !) où elles ont un lycée. J'y enseignerai les Sciences Naturelles pendant 1 an. Avec ce contact, j'initie les cours d'arabe à Tunis. »

Sr Melika

La Pâque de **FRANCISCAINES MISSIONNAIRES DE MARIE** Sœur Françoise Belloir

Le 12 février dernier, nous fêtons les 100 ans de sœur Françoise Belloir, Franciscaine Missionnaire de Marie ; le 8 juillet nous avons célébré sa naissance au ciel.

Qui a eu le bonheur de la connaître est comblé de reconnaissance et d'admiration pour cette femme joyeuse, aimable, courageuse.

Elle aura été jusqu'au bout un point de repère pour sa communauté, un cœur aimant et aimé.

Même au cours des dernières années, la fragilité physique due à l'âge ne l'a pas empêchée de donner des leçons de français à qui en avait besoin... si longtemps, d'ailleurs, elle a bien mis à profit ses talents au milieu des jeunes, dans les écoles !

Elle a passé pratiquement ses 73 ans de vie religieuse en Afrique du Nord, où elle arriva il y a 71 ans : en Tunisie d'abord, puis en Algérie jusqu'à son retour en Tunisie en 1978.

Elle ne quittera pas ce pays tant aimé : sœur Françoise a été inhumée au cimetière du Borgel, à côté d'un grand nombre de frères et de sœurs enracinés en Tunisie dans la vie et dans la mort.

Merci, chère sœur Françoise, pour ta vie entièrement donnée à Dieu à travers le don de toi-même à tous ceux que tu as rencontrés !

« Comment te rendre Seigneur tout le bien que tu nous fais... » en nous faisant cadeau de tels témoins ?





Medin'AVSI

UN NOUVEAU CENTRE POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES



Samedi 29 juin a eu lieu l'**inauguration de Medin'AVSI**. Géré par la Fondation AVSI en collaboration avec le diocèse et d'autres organisations, ce centre offre aux enfants et aux jeunes un lieu de socialisation, de culture et d'activités récréatives au cœur de la médina de Tunis ; précisément, au 9 rue Sidi Saber, où se situe aussi la Bibliothèque Diocésaine.

La **Fondation AVSI** (Association des Volontaires pour le Service International) est une organisation non gouvernementale à but non lucratif fondée en 1972 en Italie, qui s'engage dans plus de 130 projets de coopération au développement dans 30 pays, parmi lesquels la Tunisie.

L'activité estivale de Medin'AVSI débute le 17 juillet avec un bel éventail d'ateliers pour les différentes tranches d'âge et se termine à la fin août.

Beaucoup d'autres camps et activités d'été ont lieu en ce moment : à Menzel Bourguiba, la Goulette, la Marsa, la Manouba, l'IBLA...

InfoFlash

Samedi 8 juin : Installation de notre nouvel archevêque Mgr Nicolas Lhernould et action de grâce pour les 11 ans d'épiscopat de Mgr Ilario Antoniazzi.

Samedi 29 juin : Inauguration de Medin'AVSI, un nouveau centre culturel pour les enfants et les jeunes au 9 rue Sidi Saber, au cœur de la médina.

Mardi 2 juillet : Départ de Mgr Ilario pour la Terre Sainte. Nous le remercions encore une fois pour sa présence paternelle parmi nous et lui souhaitons que cette nouvelle étape de son existence soit sereine et féconde... tout en espérant pouvoir lui rendre visite dans lieux où Jésus a vécu,

Mardi 2 juillet : Naissance au ciel du Père Dominique Tommy-Martin.

Mardi 9 juillet : Naissance au ciel de Sœur Françoise Belloir, après 73 ans de vie religieuse en Afrique du Nord.

Lundi 15 et mercredi 17 Juillet : Sœur Melika Moreau et Sœur Maria Hernandez (Missionnaires de Notre Dame d'Afrique – « Sœurs Blanches ») quittent la Tunisie après plus de 50 ans de témoignage d'amour et de service inlassable.

Jedi 15 août : Messe pour la Fête de l'Assomption à paroisse de La Goulette, à 18h.

Chers lecteurs, vous trouverez sur le site internet de l'archidiocèse l'intégralité des articles publiés en synthèse sur le Flash, ainsi que d'autres nouvelles :

www.eglisecatholiquetunisie.com

